

Inuits d'une nuit

En hiver, le Champ du Feu accueille chaque samedi soir des « aventuriers » un peu spéciaux. Une quinzaine de personnes viennent y découvrir l'expérience insolite de dormir dans un igloo.

Le brouillard se lève sur le Champ du Feu. Tandis que les pistes de ski se vident, quelques personnes se massent devant l'auberge Hazemann. Pour ces quatorze courageux, la nuit ne fait que commencer. Ce soir-là, ils vont dormir dans un igloo, projet original proposé par l'entreprise Trace Verte, située à Mutzig.

Il est 17 h 30. Sébastien Isenmann a 33 ans. Il est moniteur de ski en hiver et de VTT en été. C'est lui qui va encadrer le groupe.

À peine le temps de faire l'appel des participants et voici les apprentis Inuits en route vers leur lieu de villégiature, derrière l'auberge Hazemann. Tous sont munis d'une pelle à neige car chacun va construire son abri pour la nuit.

Tandis que les dameuses s'affairent à remettre les pistes de la station en état, le groupe creuse dans la neige avec enthousiasme. « On va commencer par entasser de la neige puis creuser l'igloo à l'intérieur ensuite », explique le moniteur.

« Il faut bien tasser la neige pour qu'elle soit le plus compacte possible pour éviter que l'igloo ne s'écroule », poursuit-il. Tout le monde s'exécute. Sébastien Isenmann distribue ensuite à chacun des lampes frontales. La nuit est tombée mais le brouillard s'est peu à peu dissipé.

« L'air froid est plus lourd que l'air chaud. Il se situe donc près du sol et il faut l'évacuer par le bas »

Sophie Bieber, 26 ans, et Christophe Baur, 28 ans, sont venus vivre l'expérience en couple, tout comme la plupart des participants.



Il faut creuser l'entrée de l'igloo au plus près du sol. PHOTO DINA

« Ce sont des amis qui nous ont offerts cette nuit en igloo », raconte Sophie Bieber. « On verra demain matin si ce sont toujours nos amis », plaisante son compagnon.

Le couple entasse de la neige depuis maintenant plus d'une heure pour construire son igloo. L'effort physique est conséquent. Ils ne ressentent plus le froid.

Laurence Le Roc vit à Munich avec son fiancé Jan Thoden. « Jan ne savait pas jusqu'à ce matin où nous allions et ce que nous allions faire. C'était une surprise », raconte Laurence Le Roc. Elle a offert cette expérience à son fiancé à l'occasion de son trentième anniversaire. « Je pensais que nous irions dans les Alpes. C'est un cadeau vraiment très original », s'exclame Jan Thoden.

Construire un igloo est un travail de longue haleine et chacun met du cœur à l'ouvrage. « Les participants mettent entre une et quatre heures pour le faire », explique Sébastien Isenmann. D'autant qu'il faut soigner

l'édifice. « Un bon igloo est un igloo où l'on passe une bonne nuit. C'est-à-dire qui nous isole le mieux possible de l'extérieur et où l'on a suffisamment de place pour être à l'aise », poursuit l'accompagnateur.

Il est 19 h 15. Les tas de neige, hauts de plus d'un mètre cinquante chacun, ont fleuri en lisière de forêt. Il est temps de creuser à l'intérieur.

Sébastien Isenmann distribue à chacun des petites pelles. « Faites bien attention à ne pas trop vous mouiller pendant que vous creuserez », prévient le moniteur de ski. Se mouiller, c'est s'exposer au froid. Ce qui rendrait la tâche très désagréable. L'igloo doit être conçu pour lutter contre la fraîcheur et l'humidité. Pour éviter que le froid n'y pénètre, l'entrée doit être située le plus bas possible. « L'air froid est plus lourd que l'air chaud. Il est donc près du sol et il faut l'évacuer par le bas ». Il faut également veiller à construire une plateforme surélevée par rapport à l'entrée pour y passer la nuit.

De la raquette aux raquettes

Deux heures et demie plus tard, les igloos sont fins prêts. Les derniers apprentis esquimaux creusent une galerie devant l'entrée pour faciliter la sortie de l'air froid. Ensuite, à table ! Le temps du repas, pris à l'auberge, permettra à la neige des monticules de durcir.

Un peu avant 22 h, le groupe rentre donc se réchauffer autour d'une raclette. Les commentaires fusent sur cette première partie de soirée.

« C'est assez difficile de construire puis déconstruire son igloo en le creusant », confesse Christophe Baur. « Mais une fois qu'on commence à le creuser on se dit que ça avance plutôt bien ».

Le dîner se termine tranquillement tandis que Sébastien Isenmann prévient qu'il est temps de se préparer pour une sortie en raquettes.

Une fois équipé, le groupe s'élanche pour une marche d'une heure et demie à travers champs enneigés et forêts. Le ciel étoilé est d'une pureté rare, celle que louent tous les astronomes amateurs de la région.

Une belle expérience

Enfin, le moment tant attendu arrive. Il est 2 h du matin et chacun gagne son « logis » pour la nuit. Les abris ont été préalablement équipés d'un tapis de sol isolant et d'un sac de couchage protégeant du froid jusqu'à - 25° C. « En cas de problème n'hésitez pas à vous réfugier dans l'auberge ou à venir me voir », rappelle Sébastien Isenmann avant l'extinction des feux.

Une fois dans l'igloo, le silence est total. Presque déconcertant. La construction de neige isole du vent et du froid. La température à l'intérieur y est



Un cadeau original pour Christophe Baur et Sophie Bieber.



Une sortie en raquettes est également au programme.

à peine positive et pourtant une douce chaleur se fait ressentir. La nuit peut commencer. À l'extérieur, il fait - 4° C degrés.

Le lendemain matin, autour d'un petit-déjeuner bienvenu, chacun raconte sa nuit. « J'ai trouvé ça génial ! C'est comme un rêve d'enfant qui se réalise », raconte Emmanuelle Ghitti, venue avec son mari Lucien. « Je pensais peut-être repartir dans la nuit si j'avais trop froid. Mais j'ai vraiment mieux dormi que je ne le pensais », ajoute-t-elle.

Pour Sophie Bieber et Christophe Baur aussi, l'expérience aura été concluante. « C'était difficile de trouver le sommeil.

Le tapis de sol avait tendance à glisser », confie Sophie Bieber avec le sourire. Tandis que certains continuent de discuter à table, d'autres quittent le groupe. Chacun a son programme pour la journée qui s'annonce.

Laurence Le Roc et Jan Thoden profiteront de leur journée dans les Vosges pour prendre leur premier cours de ski de fond avant de regagner Munich. Nul doute que pour tous, les prochaines nuits seront plus confortables mais bien moins originales !

ETIENNE SCHOEFFEL

Plus d'informations sur www.traceverte.com



Quand les conditions le permettent, les igloos fleurissent les samedis soirs d'hiver, au Champ du Feu.

DU NOUVEAU A MOLSHEIM

PRESTIM SAS

- Spécialiste de l'intérim et du recrutement
- Un nouveau partenaire local en Ressources Humaines
- Une solution nouvelle pour les demandeurs d'emploi

16B rue Gaston Romazotti
IMMEUBLE LE VEYRON
ZONE ECOSPACE
67120 MOLSHEIM

Tél. 03 90 40 53 60 - Fax 03 90 40 53 61
Prestim-molsheim@orange.fr

Venez nombreux vous inscrire avec votre CV